

Le créateur de concepts



Le mandala est selon C.G. Jung la représentation de l'archétype de la totalité.

Jung poursuit, tout au long de sa vie, une analyse de la psychologie humaine qui le fait s'intéresser à la psyché de la personne normale avant de s'intéresser à la psyché de la personne névrotique ou psychotique. Denis de Rougemont dira ainsi : « Il est possible que le plus grand théologien et le plus grand psychologue de ce siècle, jusqu'ici, soient deux suisses : Karl Barth et C.G. Jung »^[113].

Cette recherche a permis à Jung de multiplier les outils d'analyse et les concepts permettant d'appréhender les manifestations psychiques. Cette différence fondamentale dans l'approche lui permet de mettre en lumière des concepts psychologiques majeurs dits « transpersonnels » car intégrés au « psychisme objectif » (celui collectif) composant la « réalité psychologique », notion centrale de sa pensée^[114]. Parmi cette réalité préexistent des structures mentales innées, les « archétypes psychologiques », prédominants dans la compréhension de la notion, propre à Jung, d'« inconscient collectif » et déterminés à partir de ses études de la mythologie, de l'alchimie et à partir d'un rapprochement entre pensée orientale (le Kundalinî yoga) (1932) et théories psychanalytiques.

La notion d'inconscient diverge de celle de Freud et des freudiens. Contrairement à eux, Jung ne le personnifie pas (il ne dit pas « mon inconscient » mais « l'inconscient »). Par rapport à Sigmund Freud, introducteur du concept moderne d'inconscient, Carl Gustav Jung apporte la notion d'inconscient collectif. Il déplace le fondement de la dualité pulsionnelle freudienne sur une double dualité, qu'il considère comme archétypique : la dualité créativité/destructivité et la dualité instinctivité/spiritualité, ces deux dualités n'étant pas superposables (il y a, par exemple, des dynamiques spirituelles destructrices). Jung voit dans le mythe, et en particulier le mythe biblique, la projection de l'inconscient collectif.

Au niveau personnel (le « psychisme subjectif »), la psychologie analytique nous apprend que la psyché se compose de différentes instances jouant un rôle régulateur et dynamique, parmi lesquels :

- l'« ombre » qui est la somme de tous les refoulements subconscients, lié aux fonctions psychiques inférieures, au caractère, et à tout ce que l'éducation et la socialisation ont repoussé dans l'inconscient personnel ;
- la « Persona », fonction sociale de l'individu, c'est-à-dire le caractère et les attitudes que l'homme donne à voir aux autres ;
- les concepts sexués d'« animus » (pour la femme) et d'« anima » (pour l'homme) ont permis de comprendre la fonction de régulation et de communication de l'être avec le psychisme de l'inconscient, notamment à travers le rêve ;
- les concepts de « Soi » et d'« individuation » donnent un sens et une orientation à la démarche jungienne ;
- enfin, le concept de types psychologiques à travers les notions d'introversion et d'extraversion et des quatre fonctions (« Pensée », « Intuition », « Sentiment » et « Sensation ») permet une description de la personnalité consciente et inconsciente.

Jung développe par ailleurs des concepts décrivant des réalités psychiques touchant à d'autres disciplines comme celui de « synchronicité », qui a trait à la physique^[115]. D'autres concepts, étant davantage des outils d'analyse, font de la psychologie de Jung une démarche également herméneutique ; il définit ainsi l'état psychique d'inflation, la personnalité mana, la fonction transcendante, la mythanalyse, la loi de contamination archétypique. Jung a par ailleurs sa propre vision de manifestations psychiques comme le rêve, l'imagination active, les visions, les états modifiés de conscience (sommambulisme, cryptomnésie), ou même la névrose ou la psychose, le transfert également.